

Il y avait dans Alexandrie une femme nommée Hypatie, fille du philosophe Théon, qui avait fait un si grand progrès dans les sciences qu'elle surpassait tous les philosophes de son temps et enseignait, dans l'école de Platon et de Plotin, à un nombre presque infini de personnes qui accouraient en foule pour l'écouter. La réputation que sa capacité lui avait acquise lui donnait la liberté de paraître souvent devant les juges, ce qu'elle faisait toujours sans perdre sa pudeur ni sa modestie, qui lui attiraient le respect de tout le monde.

Mais sa vertu, toute élevée qu'elle était, ne se trouva pas au-dessus de l'envie. Parce qu'elle avait une amitié particulière avec Oreste, elle fut accusée d'empêcher qu'il ne se réconciliât avec Cyrille. Quelques personnes, transportées d'un zèle trop ardent, qui avaient pour chef un Lecteur nommé Pierre, l'attendirent un jour dans les rues, et l'ayant tirée de sa chaise à porteurs, la menèrent à l'église nommée Césaréon, la dépouillèrent, et la tuèrent à coups de tessons de pots cassés. Après cela ils hachèrent son corps en pièces, et les brûlèrent dans un lieu appelé Cinaron. Une exécution aussi inhumaine que celle-là couvrit d'infamie non seulement Cyrille, mais toute l'Eglise d'Alexandrie, étant certain qu'il n'y a rien si éloigné de l'esprit du christianisme que le meurtre et les combats. Cela arriva au mois de mars durant le Carême, en la quatrième année du pontificat de Cyrille, sous le dixième consulat d'Honorius, et le sixième de Théodose.